

Emission : 26 juin 2006

# Souvenirs philatéliques “Les Opéras de Mozart”

La Poste met en vente une série de souvenirs philatéliques consacrée aux Opéras de Mozart.

Chaque souvenir se compose d'une carte souvenir en deux volets dans laquelle se trouve un feuillet gommé avec un timbre en son centre.

Les souvenirs philatéliques avec leurs feuillets souvenir sont classés dans l'ordre chronologique des représentations données dans six théâtres d'Europe qui présenteront les opéras de Mozart en 2006.

Les cartes souvenir sont imprimées sur Vélin d'Arches.

Les illustrations sont réalisées par Jean-Paul Véret-Lemannier, la mise en page et la photogravure sont réalisées par Philippe Bauducel.

Prix de vente à partir du 17 juin 2006 sur le Salon du Timbre & de l'Ecrit : 15,00 €



Cosi Fan Tutte

N° 395



Don Giovanni

N° 396

JUIN 2006

# Les figures des Opéras de Mozart

LE 250<sup>È</sup> ANNIVERSAIRE DE MOZART

EST UNE NOUVELLE OCCASION DE

REVENIR SUR SON GENIE. LE DRAMATURGE

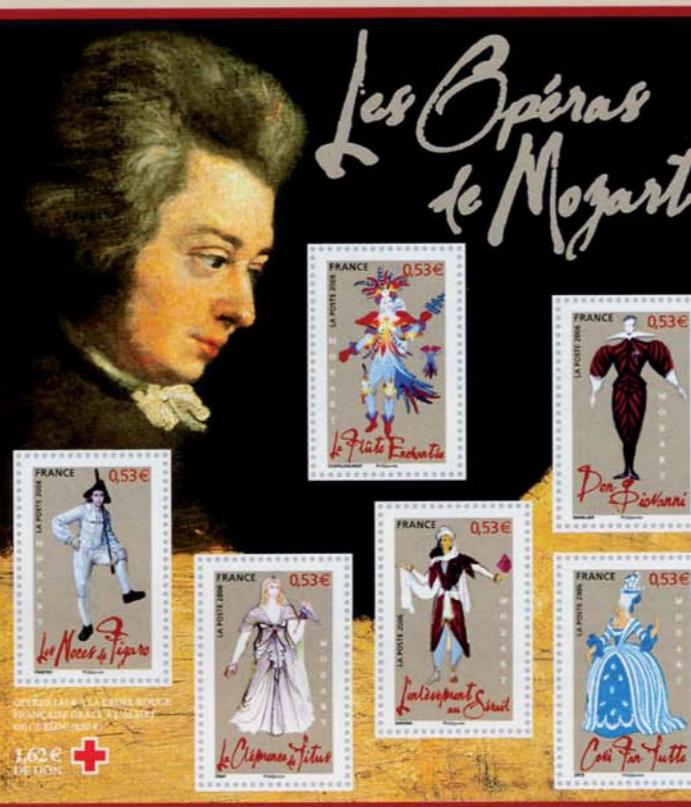
QU'IL ÉTAIT, DERRIÈRE LE COMPOSITEUR,

A FAÇONNÉ DES PERSONNAGES COMPLEXES,

QUI TRANSCENDENT LES ÉPOQUES.



↑ Les Noces de Figaro. Projet de décors de Ludwig Sievert (1887-1966) pour une production à l'Opéra de Francfort/Main, 1924.



## L'Enlèvement au sérial

Le premier grand succès international de Mozart est une "turquerie", à la mode en cette fin du 18<sup>e</sup> siècle (1782) de même que les thèmes de la liberté et de la clémence, diffusés par les Lumières. S'il n'a pas connu l'avancée des Turcs sur l'Autriche, Mozart s'inspire de cette peur-fascination de l'Orient pour le décor de son drame, composé pour le Théâtre National de Vienne. Il s'agit de la capture de Constance, de son fiancé Belmonte et de leurs serviteurs, qui sont vendus au pacha Selim. Selim garde Constance, qui se refuse à lui, fidèle à son fiancé, envers et contre tout. Belmonte cherche à la délivrer mais échoue et retombe entre les mains du pacha. Mozart et l'auteur du livret, Stéphanie, adaptent le texte original de Bretzner, où Belmonte se retrouve être le fils du sultan.

Le pacha mozartien a la clémence plus

exemplaire puisque Belmonte se révèle être le fils de son pire ennemi. Selim lui rend sa liberté, ainsi qu'à Clémence, pour que son ennemi sache que le pardon est plus grand que la vengeance.

La rançon de la gloire de Mozart est qu'il ne

trouve aucun livret qui lui convienne pour écrire

un prochain opéra à la hauteur. Il n'a que

26 ans. Les années qui lui restent se comptent

déjà sur les doigts des deux mains...

La part de ses librettistes (auteurs des textes)

dans ses œuvres est évidemment importante

mais le commentateur Rémy Stricker note

une différence dans leurs œuvres, avec ou sans

Mozart<sup>(1)</sup> : "Da Ponte et Schikaneder sont les

auteurs de livrets étonnantes lorsqu'ils travaillent

avec Mozart, ils en ont fait d'autres sans lui

où l'on ne retrouve rien de la même maîtrise".

Aussi peut-on avancer que ses personnages

portent un peu des idéaux et des convictions

du virtuose.

Don Giovanni

Ce sera *Don Juan*, déjà adapté pour l'opéra

en Italie par Bertati. Si, dans l'œuvre originelle

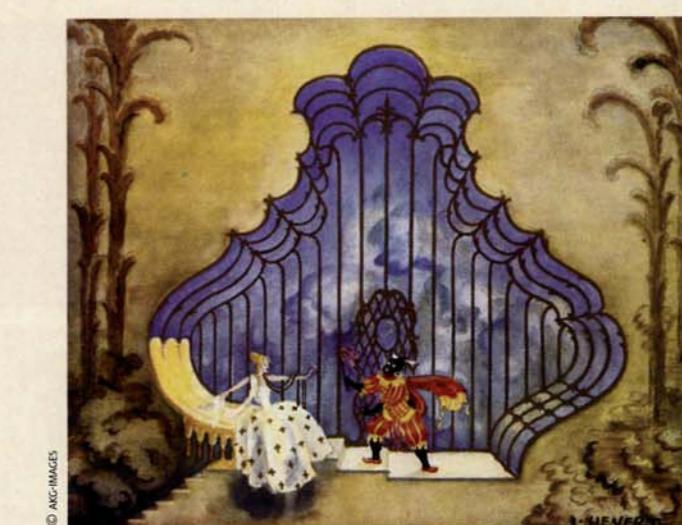
du moine de Tolède, le pécheur se repentait,

Molière en la reprenant, en 1665, a fait du héros

mythique l'inconstant par excellence, grand

dans sa solitude, n'implorant ni pardon ni grâce.

(1) Guide des Opéras de Mozart, sous la direction de Brigitte Massin



↑ La Flûte Enchantée. Décors de Ludwig Sievert (1887-1966) pour une représentation au Théâtre de Mannheim, 1916.

La destinée du héros est tragique, le style de l'œuvre baroque, avec sa dimension surnaturelle, Da Ponte garde néanmoins la tradition bouffe avec un texte composite du genre tragi-comique. On dit que Mozart avait passé la nuit précédant la première à composer l'ouverture, maintenu en éveil par sa femme. C'est un immense succès à Prague. L'accueil est plus mitigé à Vienne où la cote de Mozart baisse. Avec Da Ponte, il se lance une dernière fois dans un travail en commun, sous la forme d'une comédie légère, où pointe néanmoins la tragédie, sur l'infidélité des femmes.

## Così Fan Tutte

"Elles font toutes de même ou l'école des amants" : ainsi traduit-on le titre *Così Fan Tutte*, un opéra bouffe, écrit sur la commande du théâtre de la cour de l'empereur d'Autriche, Joseph II, suite au succès des *Noces de Figaro*. En 1790, le goût est à la psychologie sentimentale, où l'objet est de prouver une théorie sur la nature humaine. Nous avons en présence deux amies dont les fiancés doivent partir à la guerre. On fait le pari aux soldats que leurs fiancées se laisseront séduire pendant leur absence. Ils relèvent le défi et se déguisent l'un et l'autre pour jouer les enjôleurs auprès de la fiancée de l'autre. Il n'y a pas de suspense dans l'œuvre originale de Da Ponte. On sait que les femmes finiront par être infidèles. Tout l'intérêt porte sur la tactique pour les faire chuter et comment cela se produira, en suivant étape par étape, la psychologie des personnages. La superficialité

apparente de la comédie est enrichie par des différents styles musicaux qui inspirent des sentiments plus élevés.

## La Clémence de Titus

Mozart écrit à nouveau sur le thème de la clémence, comme pour *L'Enlèvement*. Mais il mélange tragi-comique, qui était sa marque, est ici muselé par la commande d'une série (tragédie) très classique, pour le couronnement de Léopold II, roi de Bohême. Le compositeur y introduit néanmoins des ensembles pour en faire une nouveauté. Le décor est antique, comme dans tout opéra aristocratique. Titus est l'empereur aimé, bon et clément, objet de la convoitise et de la perfidie des femmes et surtout d'une femme : Vitellia. Celle-ci préfère le faire tuer plutôt que de n'être pas choisie pour régner à ses côtés, selon les souhaits de son père, également empereur. Elle utilise Sextus, follement amoureux d'elle et ami de Titus, pour porter le coup fatal au souverain. Après de nombreux retournements de situation, Titus, rescapé de l'attentat, découvre qui sont ses vrais ennemis, repenti à ses pieds, et les gracie tous. L'œuvre a été achevée en une vingtaine de jours par Mozart, qui travaille en même temps sur son *Requiem* et sur *La Flûte Enchantée*.

## La Flûte Enchantée

Avec son dernier opéra, du genre "singspiel" (parlé et chanté), Mozart parvient à atteindre à la fois la reconnaissance populaire et celle de la haute société. Cet opéra féerique en allemand a été écrit par son ami Emmanuel Schikaneder qui n'a rien d'un poète officiel de la cour mais est directeur d'une troupe ambulante. Au-delà du conte oriental, duquel il s'inspire, de nombreux commentateurs y voient des éléments symboliques de la franc-maçonnerie, à laquelle Mozart a été initié en 1784 et où il a vite rayonné en tant que maître. "Il suffit que la foule prenne plaisir à la vision du spectacle : aux initiés n'échappera pas, dans le même temps, sa haute signification", dit le maître lui-même, s'identifiant d'emblée dans le personnage de Papageno, oiseau simple et comique. ☺